

OLIVIER VÉGA
CLARA MÉNY

LARMES D'ENCRE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

© Éditions Maïa

Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.

Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous pays.

ISBN 9791042521356

Dépôt légal : mai 2026

ÉPIGRAPHE

– Mais tu brûles ! Prends garde, esprit ! Parmi les hommes,
Pour nous guider, ingrats ténébreux que nous sommes,
Ta flamme te dévore, et l'on peut mesurer
Combien de temps tu vas sur la terre durer.

[...]

Tu vas t'user trop vite et brûler nuit et jour !
Tu nous verses la paix, la clémence, l'amour,
La justice, le droit, la vérité sacrée,
Mais ta substance meurt pendant que ton feu crée.
Ne te consume pas ! Ami, songe au tombeau ! –
Calme, il répond : – Je fais mon devoir de flambeau.

Victor Hugo
Octobre 1880
L'Âne
(Prologue)

Sommaire

ÉPIGRAPHE	3
I. PROUESSES TECHNIQUES	7
II. DU SACRE DE LA FLORE	9
II. POT POURRI	11
IV. L'INVITATION	15
V. ÉCHEC ET MAT	16
VI. CAUCHEMAR PRÉMONITOIRE	19
VI. COPIES CONFORMES	22
VII. L'ORQUE, L'AIGLE ET LE JAGUAR	26
IX. MONNAIE DE SINGE	30
X. ÉVOLUTION EN MARCHÉ	35
XI. MUSIQUE DU MONDE	37
XII. INTELLIGENCES SACRIFICIELLES	40
XIII. VIEILLESSE VOLÉE	43
XIV. PAYS DE COCAGNE	47
XV. ÉCHOS D'ENFANCE	49
XVI. VEILLÉE NÉBULEUSE	53
XVII. ESPÈCE EN DANGER	57
XVIII. L'ARCANE DE L'HERMITE	61
XIX. ÉLEVAGE EN BATTERIE	65
XX. TRI SÉLECTIF	68
XXI. PLACE À LA CONCORDE	71
XXII. AUX ORIGINES DE L'INHUMANITÉ	74
XXIII. PÉCHÉ ORIGINEL	77
XXIV. L'ÈRE DE LA PAIX	81
XXV. ILLUSIONS MODERNES	85
XXVI. CARBONE QUATORZE	88
XXVII. LÉGENDE DE L'ART	91
XXVIII. SÉJOUR IMAGINAIRE	96
XXIX. LES DIMENSIONS DU VIDE	101
XXX. TRÉSOR DE LIVRES	105



I. PROUESSES TECHNIQUES

Les lézardes émergeant des failles du destin
Vont peut-être laisser un cauchemar éclore :
Comme un loup dévorant les restes d'un festin,
L'ère bionique éclipse la fièvre de l'or.

Un trouble diffus dans l'intellect postmoderne
Enraye l'espace mental d'une espèce à cran.
Le virus informatique est son subalterne
Et sa caverne de Platon est notre écran.

Les réseaux procèdent par dédain sélectif :
Leur point focal boude les exclus digitaux
Dès qu'ils osent se détourner de l'objectif
De borner la vision à des rêves d'étaux.

Les caméras épient, les micros enregistrent,
La liberté subit des spasmes avant sa chute.
Des milliards de données errent dans les registres
Où s'assemble le puzzle d'une fin sans lutte.

Artificielle, l'intelligence projetée
Ses visées ambitieuses sous forme de contes,
D'histoires à dormir debout de robots prophètes
Dont l'esprit est en feu mais le cœur est en fonte.

Le ciel s'emplit de volatiles de métal :
Rêve d'Icare technologique coupable
D'imposer de faux astres au socle sociétal,
D'abreuver ces terres de poisons impalpables.

Le cheval de Troie l'exprima avec justesse,
Il faut faire attention à ce que l'on accepte.
Attirés par la magie de ces népenthès ?
De Virgile et d'Homère, suivons les préceptes...

II. DU SACRE DE LA FLORE

Le hêtre écoute le cri sourd des êtres,
Le saule pleure les larmes du temps,
Le figuier maudit les fers et les maîtres
Sous l'olivier qu'enveloppa le vent.

La sylve s'avise de la mémoire
De ces cœurs qui meurent, naissent ou tressaillent
Comme autant de graines dans le semoir
D'un laboureur au milieu des broussailles.

L'écologie est régénérative
Au contact d'environnements souillés ?
Que bucolique soit l'initiative
De renouer leur relation rouillée.

Vous, marronniers à l'ombre sépulcrale,
Lointains cyprès, éternels guérisseurs,
Recevez cet hommage pastoral.
De la flore soyons les défenseurs.

